

25 HA DE SORGHO FOURRAGER POUR LE PÂTURAGE ESTIVAL DES BREBIS



Dans le Sud du Cher, Alice Duval et Jacques Blanchard font depuis 2 ans pâturer du sorgho fourrager par leurs brebis. Dans leur sol très séchant à dominance sablo-limoneuse, cette culture fourragère a trouvé sa place en dérobée estivale. Cette espèce fourragère permet de pallier le manque de fourrage tout en permettant une reprise d'état des animaux, sans trop prendre de risque financier.

Une implantation derrière méteil ou prairie

Le sorgho fourrager utilisé par Jacques Blanchard est du multicoupe de type sudan grass. Cette espèce fourragère lui donne pleinement satisfaction avec un investissement limité car le coût de semence avoisine les 42 €/ha pour 25 kg semés. Sur une parcelle, le sorgho a été associé à du radis fourrager, de la navette et du trèfle de perse. En termes de positionnement dans la rotation, le sorgho est semé en partie après un méteil immature avec simplement un passage de déchaumeur à dents suivi du semis au combiné. Jacques Blanchard en implante aussi derrière une prairie temporaire dégradée en vue de la renouveler. Dans ce cas, le labour précède le semis. Cette année les différentes parcelles ont été semées entre le 25 et le 29 mai. Jacques Blanchard cherche à semer assez tôt pour que le sorgho bénéficie des précipitations encore présentes sur cette période. Il pourrait décaler les dates de semis pour décaler les dates d'exploitation mais au risque de compromettre les chances de réussite de la culture. La levée du sorgho a été bonne mais les conditions froides de juin n'ont pas permis un développement suffisant avant l'été.

Un pâturage à partir de 60-70 cm

Les brebis sont rentrées dans la parcelle lorsqu'une majorité de sorgho était à 60-70 cm de hauteur ; cela permet d'être sûr que même les plus petits pieds sont à 40-50 cm, hauteur minimale pour éviter les risques d'intoxication à l'acide cyanhydrique. L'agriculteur constitue des lots de 200 brebis pour des parcelles de 3 à 5 ha ce qui permet d'avoir des chargements instantanés de l'ordre de 6 à 10 UGB/ha. Si les parcelles sont plus grandes, elles sont données en plusieurs fois au troupeau. Cet été, les premières parcelles ont été pâturées 1,5 mois après le semis et les dernières 2,5 mois après le semis. Même si pour les dernières parcelles pâturées le sorgho arrive à l'épiaison avec des hauteurs de 1,5 à 2 m, les brebis le consomment quand même. Seulement 50 cm de tiges ne sont pas consommées. Pour Jacques Blanchard, « cela permet d'apporter un peu de matière organique à mes sols ».

50 TONNES DE FOURRAGES ÉCONOMISÉES

Pour Jacques Blanchard, ces cultures sont bien valorisées si elles sont pâturées : « suivant les précipitations, les rendements sont très aléatoires : cette année mes parcelles auront produit 2 TMS/ha en deux passages d'animaux alors que l'année passée on était à des rendements supérieurs. Si je les avais récoltées, mon prix de revient de mon fourrage aurait été très élevé. En plus le pâturage me permet d'avoir un fourrage avec une très bonne valeur alimentaire ». En début de pâturage les analyses montrent que l'on a un aliment à 11-12 % de MAT et 0,9 UFL. Pour l'exploitation de Jacques Blanchard, c'est près de 50 T de fourrages économisés, sans compter le gain de temps journalier lié à la redistribution du fourrage. Il constate aussi que ses brebis ont repris de l'état, ce qui n'aurait pas été le cas avec une ration à base de foin.

Exploitation en bref

134 ha de SAU dont 124 ha de SFP

2 UTH

570 brebis

En agriculture biologique

À RETENIR

→ Un semis avant le 1er juin sécurise la réussite de la culture et permet d'avoir un stock de biomasse au 14 juillet pour démarrer le pâturage.

→ La place dans la rotation derrière une prairie permet au sorgho de bénéficier de conditions agronomiques favorables et de casser la prairie avant une nouvelle implantation.

→ L'exploitation au pâturage permet de maîtriser les coûts à la tonne de Matière Sèche quel que soit le rendement obtenu.

Tableaux 1: Planning de pâturage et tonnes de matières sèches valorisées

P1 + P2: 6,8 ha	Période de consommation	Effectif	TMS consommées	Equivalent TMS/ha
1ère exploitation	du 10 au 24 juillet	160 brebis avec 230 agneaux	7,8	1,15
2ème exploitation	En cours de pâturage fin septembre			

P3 + P4: 10,2 ha	Période de consommation	Effectif	TMS consommées	Equivalent TMS/ha
1ère exploitation	20 juillet au 5 Aout	280 brebis et 120 agnelles	14,1	1,38
2ème exploitation	du 3 au 23 septembre	190 brebis	9,5	0,93

P5: 7,6 ha	Période de consommation	Effectif	TMS consommées	Equivalent TMS/ha
1ère exploitation	du 19 août au 2 septembre	192 brebis	7,7	1,01
2ème exploitation	En cours de pâturage fin septembre			

Tableaux 2: Comparaison coût sorgho pâturé et sorgho récolté

Coût implantation	€/ha
1 passage déchaumeur à dents	16
Semis Herse -rotative semoir 3m	40
25 kg sorgho	42
TOTAL	98

Rendement réalisé (1ère coupe + 2ème coupe) 2 TMS/ha

Coût production si pâturage (€/TMS)	
	49

Coût de récolte enrubannage	€/ha
Fauchage	19
Andainage	16
Pressage	41
Enrubannage (enrubanneuse + film)	41
	117

Rendement hypothétique obtenu fin août sur sorgho épié. 2 TMS/ha

Coût de production si renrubannage (€/TMS)	
	108



Sorgho au 28 août, 3 semaines après le 1er pâturage



Jacques Blanchard souhaite pour l'année prochaine semer davantage de sorgho associé à des crucifères